

**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**

Montréal, 3 Août 1895

**UN NOUVEAU MODELE DE PARLEMENT**

Les grands journaux donnent publicité à une rumeur disant que le fils du duc de York est né sourd-muet.

Comme cet enfant est l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre, nous posons la question : Un sourd-muet peut-il occuper le trône ?

La réponse est dans la négative, disent les auteurs constitutionnels.

Le CANARD se demande si au cas où la charte de la Grande-Bretagne était amendée de manière de permettre l'accession au trône d'un prince privé de l'ouïe et de la parole, s'il ne serait pas alors opportun pour le Canada d'avoir une chambre législative composée exclusivement de députés sourds-muets.

Que de milliers et de milliers de dollars par session ne réaliserions-nous pas en possédant une législature dans cette condition !

Que de paroles inutiles dont nos députés ne devront pas rendre compte au bon Dieu au jugement dernier !

Toute la procédure devant la chambre sourde-muette se ferait par écrit.

Il y aurait un tableau noir où les avis de motion, les textes des bills, et les dissidences des membres seraient écrits à la craie par le greffier.

L'Orateur, armé d'une baguette, indiquerait sur le tableau la motion ou la mesure sur laquelle les députés devraient voter.

Quant aux divisions, sur un signe de l'Orateur, les membres en faveur d'une proposition baisseront la tête deux fois comme adhésion.

Leur désapprobation serait manifestée en secouant la tête de droite à gauche et de gauche à droite.

Les séances ne dureraient tout au plus qu'une couple d'heures et la session ne dépasserait jamais quinze jours.

Quand des ministres seraient moralement battus, s'ils ne laissaient pas leurs sièges, à la demande de l'opposition, ils en seraient expulsés par des sergents d'arme.

Bref, c'est une expérience qui vaut la peine d'être tentée.

Au cas où le pays ne produirait pas assez de sourds-muets pour les besoins de la représentation, rien ne serait plus facile que de passer une loi à l'effet d'encourager les mariages entre cousins et cousines au premier degré.

**AMIS, ATTENTION**

L'excursion à Québec, le 17 aout, sera certainement le plus beau voyage de la saison. Déjà un bon nombre de billets sont vendus. D'ici au 10 aout, vous pouvez vous les procurer pour \$1.50, aller et retour.

JULES. — Tu n'es pas si chic que moi, Gustave. Je porte un faux-col différent tous les jours.

GUSTAVE. — Tu as tort de te moquer de ma misère. Je ne puis faire autrement, puisque maman ne prend pas de blanchissage à la maison.

Fumez le Cigare "Rosebud."

**AMIS, ATTENTION**

Pour ceux qui ne peuvent venir acheter leurs billets durant la journée pour l'excursion à Québec, le 17 aout, l'imprimerie de A. P. Pigeon, 1786 rue Ste Catherine, sera ouverte tous les soirs la semaine prochaine. D'ici au 10 aout, vous pouvez les acheter à \$1.50, aller et retour.



**SOCIÉTÉ DES PEIGNES**

LES CAUSES DE LA LONGÉVITÉ CHEZ LES MEMBRES

La température s'étant remise au frais la semaine dernière, la Société des Peignes de Montréal a résolu d'en profiter pour tenir une séance où des questions importantes seraient discutées.

Les délibérations ont eu lieu en plein air sur l'annexe du Jardin Viger.

Après les affaires de routine, le comité sur l'agriculture présente un rapport contenant plusieurs suggestions précieuses pour les cultivateurs de la province de Québec. Il y est dit entre autres choses que pour économiser le trèfle dans la nourriture des vaches, ces dernières devraient porter des lunettes vertes avec lesquelles elles mangeraient de la paille pour du foin. Quant à l'alimentation de la race chevaline, le comité est arrivé à la conclusion que l'avoine coûte cher. Il recommande comme substitut des chevilles de cordonnier qui pourront servir à un nombre infini de repas pour les chevaux.

Le rapport est lu et adopté à l'unanimité.

M. Harpagon, qui occupe le fauteuil présidentiel, prend ensuite la parole et fait une allocution aux membres de la société.

Il a choisi comme sujet de son discours la longévité chez les Peignes et ses causes principales.

Feu Harpagon, que Molière a mis en scène, dit-il, voulait faire tracer en lettres d'or sur les murs de sa salle à manger ces paroles du sage : "Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger." La gourmandise a tué plus de monde que l'épée dans les guerres les plus meurtrières.

Où sont aujourd'hui des milliers de citoyens de Montréal qui faisaient un dieu de leur ventre ?

Où sont ceux qui à force de payer des traites dans les auberges ont fini par faire un collier de ce même ventre ?

L'obésité se rencontre rarement chez les Peignes à cause de la frugalité de leur régime. Le gourmand est sujet aux migraines, aux coliques, aux gastrites, à la goutte, et, bravant ces maux, il meurt le plus souvent d'indigestion ou d'apoplexie. On se ruine pour avoir une table somptueuse, des primeurs et une bonne cuisinière.

Les Peignes ont rarement besoin de recourir aux soins des médecins à cause des mets modestes qui leur sont servis dans les pensions à bon marché. Vive ces pensions ! messieurs. Il est vrai que l'on n'y mange des radis que lorsque les concombres sont servis dans les hôtels opulents. Nous avons le concombre lorsque les gourmands se délectent avec la tomate. Nous goûtons ce dernier légume lorsque le melon muscat se tranche sur la table des riches. Et les patates nouvelles, nous les attendons

avec patience jusqu'au 1er d'aout. Nous nous en portons mieux pour cela. C'est pour cette raison que les Peignes vivent vieux et deviennent souvent des nonagénaires au grand regret de leurs héritiers. Je termine en m'écriant : vive la tempérance et la frugalité, les pierres d'assises de notre santé !

Le discours du président est terminé au milieu d'une trombe d'applaudissements.

Le président du comité d'hygiène dit qu'il est occupé à rédiger un rapport très important.

Il s'agit du directeur d'un journal quotidien de Montréal, qui a trouvé le moyen d'économiser l'eau et le papier dans son établissement. Il a posé une serrure au "Walter Scott" de sa rédaction et il le tient continuellement fermé à clé. Ses subordonnés n'y ont jamais accès. Il les oblige d'aller au St. Lawrence Hall, au Richelieu, au Riendenu ou sur les bateaux de la Compagnie du Richelieu. Il proposera le nom du monsieur en question comme membre actif de la Société des Peignes.

Le comité des amusements fait adopter un rapport suggérant à la Société d'assister en corps avec insignes à une excursion à Québec, dans les prix doux, à bord du vapeur la "Duchess of York." Comme il n'y a que 12 cabines sur ce bateau, chaque peigne devra apporter sa paillassette. On boulangera à bord afin que chacun ait du pain frais pour faire des sandwiches avec sa brique de lard.



TYPES D'EXCURSIONISTES A QUEBEC, A 95 CTS

Le voyage sera d'autant plus agréable que la "Duchess of York" ne fait que quelques milles à l'heure.

P. S. — Les ambulances des Hôpitaux Notre Dame, Victoria et Général, ainsi que les "Patrol Waggon," seront sur le quai à l'arrivée du bateau.

La séance est ajournée.

**AMIS, ATTENTION**

Le plan des cabines pour l'excursion à Québec, le 17 aout, est déposé à l'imprimerie A. P. Pigeon, 1786 rue Ste-Catherine ; J. B. Bureau, 1600 Notre Dame ; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig, et Authier Frères, 2737-2739 Notre Dame, coin Fulford.

**AU CLUB DES MENTEURS**

Pendant le mois de mai dernier, dit un des membres, un parti de touristes faisait la pêche dans le Nord, à 70 milles de la Châte aux Iroquois. Un avocat bien connu à Montréal, qui était dans le canot, laissa tomber sa montre à l'eau.

La semaine dernière, il a fait une excursion au même endroit. En pêchant, la première journée, il a tiré de l'eau une truite de dix livres.

Il a été l'homme le plus épaté du monde en trouvant dans le gosier du poisson la montre qu'il avait perdue.

La montre marchait encore et tenait le temps correct. Comme c'était une montre à remontoir (un stem winder), il faut supposer qu'en mastiquant ses aliments la truite remontait la montre tous les jours.

**AMIS, ATTENTION**

Les billets pour Trois-Rivières, aller et retour, se vendent que 75 cts, lors de l'excursion à Québec, le 17 aout.

**LES FUSEES DE ST-BERNARD**

Le Quotidien de Lévis du 23 juillet nous est arrivé avec un compte-rendu onctueux et séréphique d'une fête organisée en faveur de M. l'abbé L. O. Moisan, curé de St-Bernard. Nous détachons du rapport les phrases suivantes :

"Déjà la veille, les pavillons qu'une légère brise de l'Ouest agitait, annonçaient la fête de lendemain. L'église avait été ornée de ses plus belles parures, et le curé, revêtu des plus beaux ornements sacerdotaux, officiait, tandis qu'un chœur exercé pour la circonstance, accompagné de l'orgue, touché par Mlle Marie Louise Moisan, aussi de plusieurs violons, chanta avec la plus grande suavité."

On présentait au curé son portrait point par un barbouilleur de Lévis.

Parlant du tableau, le rapporteur continue :

"Quatre anciens marguilliers portaient les rubans aux couleurs bleu, blanc, rouge et vert, et quatre autres étaient portés par les anciens maires. Sur le point d'arriver devant le pobytère sur la galerie duquel se tenaient le Rév. M. Moisan et plusieurs personnages distingués, un chœur entonna un cantique de reconnaissance."

Il fallait surtout remarquer le presbytère, qui, tout resplendissant de lumières laissait apercevoir un coup d'œil admirable.

M. le curé fut invité à lancer la première.....(Quoi ?). M. le maire Vailée lança la seconde en l'honneur du Rév. M. Moisan, M. T. Vaillancourt lança la troisième en l'honneur du Rév. M. T. Bourassa. Le Rév. M. Bourassa qui a été longtemps curé dans la paroisse de St-Bernard et maintenant résidant à l'Hôtel-Dieu de Lévis, avait accepté l'invitation de venir à la fête. Il voulait profiter de cette circonstance pour faire ses adieux à ses paroissiens si chers d'autrefois, mais malheureusement il ne put y assister, retenu pour des raisons très graves. Son absence a été vivement regrettée.

La 4<sup>e</sup> fusée fut lancée par le Rév. M. Moisan, en mémoire du Rév. M. H. Desruisseaux curé de St-Bernard et mort il y a quelques années. M. Cyprien Robert lança la 5<sup>e</sup> en l'honneur de l'honorable M. L. P. Pelletier. La 6<sup>e</sup> fut lancée par M. Th. Dion, rentier, en l'honneur de M. P. E. Vaillancourt membre du parlement fédéral.

La 7<sup>e</sup> en l'honneur de Mad. Isabelle Normand, ménagère de M. le curé Bourassa (Oh ! là ! là !) et toutes les dames de la paroisse, fut lancée par Mesdames D. Audette, Vve N. Drouin et L. Gravel. La 8<sup>e</sup> fut lancée par Mlle Marie-Louise Moisan, nièce de M. le curé Moisan et organisatrice de la paroisse, en l'honneur des demoiselles. Mlle Marie Vaillancourt lança la 9<sup>e</sup> et Mlle Elmire Roy la 10<sup>e</sup> et ainsi de suite le feu se continua jusqu'à une heure avancée dans la soirée."

Et puis et puis, trois hurrahs pour la mère supérieure, comme dit Ernest Lavigne.

—Hip ! hip ! hurra !  
—Pourquoi ces vivats ?  
—C'est pour le meilleur cigare que j'ai fumé de ma vie. C'est un "Rosebud."

**LADÉBAUCHE ET SON GARÇON**



Ecoute, mon garçon, dit le père Ladébauche, je me suis saigné aux quatre membres pour t'envoyer étudier à Montréal. Je veux que tu reviennes gros et gras, jonilluer et bien portant. Tu vas suivre mon conseil. Tu prendras tes repas chez Joe Poitras, au Petit Windsor, coin de la côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Il tient un restaurant complet, repas à table d'hôte et à la carte. Il a des primeurs, tu mangeras du blé-d'Inde quinze jours avant les grands hôtels. Il a sur sa table les poissons des plus frais, homards en écaille. Vian les succulentes, crèmes, pâtés, potages aux huîtres, aux légumes, etc. Avec ça tu te claires avec 25 sous pour un bon repas complet, si tu ne fais pas le safre. Je te dis que ça.

**AMIS, ATTENTION**

C'est à bord du splendide vapeur "Trois-Rivières" que se fait l'excursion à Québec, le 17 aout. Ce vapeur est maintenant éclairé à la lumière électrique.